



VIVALDI

LES QUATRE NATIONS
reconstruites / reconstructed

ENSEMBLE CAPRICE | MATTHIAS MAUTE



VIVALDI

LES QUATRE NATIONS
reconstruites / reconstructed

ENSEMBLE CAPRICE | MATTHIAS MAUTE



Vivaldi, gravure de Gerard Vandergucht d'après François Morellon de La Cave.
Vivaldi, engraving by Gerard Vandergucht after François Morellon de La Cave.

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

LES QUATRE NATIONS

reconstruites / reconstructed

Prélude / Prelude

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

1. Air « Sans frayeur dans ce bois » (extrait de *Mercure galant*, mars 1680)* [2:30]
Air "Sans frayeur dans ce bois" (from *Mercure galant*, March 1680)*

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour flûte à bec¹, cordes et basse continue en ré mineur, RV 821, « La Francia »**

*Concerto for Recorder¹, Strings and Continuo in D Minor, RV 821, "La Francia"****

2. I. Allegro [4:10]
3. II. Largo [3:04]
4. III. Allegro [3:39]

Prélude / Prelude

Anonyme / Anonymous

5. *The Duke of Norfolk (The Division Violin, John Playford, 1684)** [2:54]

Antonio Vivaldi

Concerto pour flûte à bec¹, cordes et basse continue en sol mineur, RV 822, « L'Inghilterra »**

*Concerto for Recorder¹, Strings and Continuo in G Minor, RV 822, "L'Inghilterra"****

6. I. Allegro [3:31]
7. II. Siciliano – Arioso [3:50]
8. III. Allegro *La tempesta di mare* [3:47]

Prélude / *Prelude*

Anonyme / *Anonymous*

9. *Hungaricus* 53 (ms. Uhrovska, 1730)* [1:45]

Antonio Vivaldi

Concerto pour flûte traversière², cordes et basse continue en ré mineur, RV 431a, «Il Gran Mogol»

*Concerto for Traverso*², *Strings and Continuo in D Minor, RV 431a, "Il Gran Mogol"*

10. I. Allegro [3:20]
11. II. Larghetto [1:54]
12. III. Allegro [2:19]

Prélude / *Prelude*

Rémy Médard (xvii^e siècle / 17th century)

13. Sarabande espagnole (*Pièces de guitarre*, 1676) [1:20]

Antonio Vivaldi

Concerto pour flûte à bec¹, cordes et basse continue en ré majeur, RV 825, «La Spagna»**

*Concerto for Recorder*¹, *Strings and Continuo in D Major, RV 825, "La Spagna"****

14. I. Allegro – cadence *Le nacchere* [4:39]
15. II. Andante [1:39]
16. III. Presto [3:42]

Matthias Maute (né en / *b.* 1963)

17. *La primavera* pour flûte à bec seule / *for Solo Recorder* [4:18]

* Arrangé par / *Arranged by* **Matthias Maute**

** Perdu. Reconstitué par / *Lost. Reconstructed by* **Matthias Maute**

Ensemble Caprice

Matthias Maute direction, flûtes à bec¹ et traversière / *Direction, Recorders*¹ and *Traverso*

Sophie Larivière flûtes à bec et traversière² / *Recorders and Traverso*²

Olivier Brault violon baroque / *Baroque Violin*

Lucie Ringuette violon baroque / *Baroque Violin*

Pemi Paull alto baroque / *Baroque Viola*

Susie Napper violoncelle baroque / *Baroque Cello*

Reuven Rothman contrebasse / *Double Bass*

David Jacques guitare baroque / *Baroque Guitar*

Sara Lackie harpe baroque / *Baroque Harp*

Ilya Poletaev clavecin / *Harpsichord*

Diapason / *pitch* 415

LES QUATRE NATIONS (reconstruites)

Le catalogue dressé en 1759 des partitions disponibles chez le libraire Nicolas Selhof à La Haye mentionne quatre concertos à titre de Vivaldi, dont trois aujourd'hui n'ont pas refait surface: «La Francia», «Il Gran Mogol», «La Spagna» et «L'Inghilterra», évocations musicales de la France, de l'Inde, de l'Espagne et de l'Angleterre. Conscient du pouvoir de l'imaginaire dans la réception de sa musique, comme en témoigne le succès de son cycle *Les quatre saisons*, Vivaldi visait à capter l'attention du public avec des concertos descriptifs. Peu avant sa mort à Vienne en 1741, déjà malade et appauvri, il tentait de vendre ses concertos aux titres évocateurs dans l'espoir de subvenir à ses besoins... De ce quatuor de concertos, seul «Il Gran Mogol», RV 431a — à ne pas confondre avec le concerto «Il Grosso Mogul», RV 208 — a refait surface en 2010, exhumé par Andrew Woolley dans les archives du Lord écossais Robert Kerr. Ce dernier, flûtiste amateur et voyageur à ses heures, en aurait ramené la partition d'Italie.

Restait alors à combler le vide laissé par les trois autres concertos. Le soussigné, déjà auteur des recompositions des arias perdus de l'opéra *Motezuma* de Vivaldi, a relevé le défi, fort de son expérience, et s'est lancé dans une reconstruction soignée. La recomposition de «La Francia», «La Spagna» et «L'Inghilterra» devait s'inscrire strictement dans le style vivaldien, au point que le public écoute la musique comme si elle avait été composée par le Prêtre roux lui-même. Il s'agissait de s'imprégner de son langage, en s'appropriant son style mélodique, sa logique harmonique, son art des contrastes et sa science des effets instrumentaux.

Contrairement aux nombreux éléments descriptifs des sonnets qui servent de guide aux *Quatre saisons*, l'idée de représenter des nations par la musique repose sur un fond plus abstrait, car la notion même de «nation» est une construction intellectuelle. Tout au plus, comme Francesco Geminiani dans son *Concerto grosso*, op. 7, n° 3 ou Georg Philipp Telemann dans son Ouverture «Les nations» — mais pas du tout François Couperin dans les quatre sonates et suites de danses de son recueil *Les nations* —, les compositeurs doivent se contenter essentiellement d'imiter, parfois pour faire sourire, les tournures, formes et genres musicaux qui caractérisent celles-ci, quand ils les connaissent... Il n'est donc pas surprenant que le concerto «Il Gran Mogol», malgré un titre prometteur et évocateur d'exotisme (Vivaldi à la rencontre du sitar?), ne nous transporte pas si loin. Bien que certaines syncopes et appoggiatures énergiques puissent suggérer une tentative d'intégration d'un langage musical du bout du monde, l'œuvre demeure pleinement ancrée dans le style vénitien.



Le Grand Mogol, gravure d'Alain Manesson Mallet, 1683.

Le Grand Mogol, engraving by Alain Manesson Mallet, 1683.

Les reconstructions des trois autres concertos sur ce disque exploitent certains points de références nationales, sans pour autant tomber dans une illustration narrative ou descriptive, tout en suivant l'exemple de Vivaldi. « La Francia » se pare des pompes de l'ouverture à la française, avec ses rythmes pointés qui en imposent, mais la flûte à bec, en soliste, s'envole vite sur des arabesques très italiennes. Cependant, le deuxième mouvement, quant à lui, baigne dans une langueur typiquement hexagonale. « L'Inghilterra » souffle un vent d'aventure. Son dernier mouvement, évoquant une tempête en mer — au moment où, justement, l'Angleterre amorce sa domination maritime sur le globe —, s'inscrit dans la lignée des tempêtes vivaldiennes, telle qu'illustrée dans les deux concertos du Prêtre roux portant le nom de « La tempesta di mare », celui pour violon, l'opus 8, n° 5 et celui pour flûte, l'opus 10, n° 1. Comme dans ceux-ci, « L'Inghilterra » nous fait entendre bourrasques, vagues furieuses et déferlantes orchestrales. Enfin « La Spagna » fait claquer les talons ! Une cadence inattendue entre les deux premiers mouvements évoque les rythmes frénétiques des castagnettes, tandis qu'un passage du dernier mouvement, en pizzicato, esquisse le son de la guitare, véritable symbole sonore de l'Espagne.

Chaque concerto est précédé d'une sorte de prélude qui plonge immédiatement dans l'ambiance de la nation évoquée. Pour « La Francia », un élégant air de cour sur une basse de chaconne, « Sans frayer dans ce bois », de Marc-Antoine Charpentier, nous transporte au cœur de l'art français. Pour « Il Gran Mogol », une mélodie de l'Est de l'Europe, *Hungaricus* 53, contenue dans le manuscrit Uhrovská, colligé vers 1730, rappelle les sonorités nomades des Roms et des Sintés, dont les ancêtres étaient venus d'Inde. Elle incarne d'autant mieux l'exotisme que la dernière note de sa mélodie ne peut pas être harmonisée sur la tonique, rompant ainsi avec une des traditions centrales de la musique occidentale. Quant à « L'Inghilterra », il est précédé du très enlevé *The Duke of Norfolk*, tiré du traité *The Division Violin* publié par John Playford à Londres en 1684. L'air et ses variations nous propulsent dans un pub londonien du ^{xviii}^e siècle, où l'on entend presque les chopes de bière s'entrechoquer. « La Spagna », enfin, s'ouvre sur une sarabande du guitariste et compositeur Rémy Médard, un Français qui lorgnait vers la musique espagnole, mais avec cette touche raffinée qui sied aux salons parisiens. Ici, point de lamento, mais un rythme presque jazzy qui montre l'Espagne vue par la France.

Et une surprise moderne vient compléter l'ensemble : *La primavera*, une fantaisie de mon cru inspirée du célèbre « Printemps » vivaldien. Une flûte à bec seule, un langage volontairement plus audacieux, mais ponctué de citations vivaldiennes, parfois évidentes, parfois dissimulées... Notre cycle des *Quatre nations* est un hommage à Antonio Vivaldi, ainsi qu'une redécouverte, une invitation renouvelée au voyage dans l'univers de ce compositeur du ^{xviii}^e siècle, céléberrime aujourd'hui et qui ne cesse de nous fasciner.



Carte détaillée de l'Europe. Gravure par Georg Matthäus Seutter, 1730.
Detailed map of Europe. Engraving by Georg Matthäus Seutter, 1730.

THE FOUR NATIONS (reconstructed)

The 1759 catalogue of scores for sale by the bookseller Nicolas Selhof in The Hague mentions four concertos by Vivaldi: "La Francia", "Il Gran Mogol", "La Spagna", and "L'Inghilterra", musical evocations of the four nations France, India, Spain, and England. Aware of the power of imagination in the reception of his music, as evidenced by the success of his cycle *The Four Seasons*, Vivaldi aimed to capture the attention of the public with descriptive concertos. Shortly before his death in Vienna in 1741, already sick and impoverished, he tried to sell his concertos with evocative titles in the hope of supporting himself... Of these four "national" concertos, only "Il Gran Mogol", RV 431a — not to be confused with "Il Grosso Mogul", RV 208 — survives. It was lost until 2010, when Andrew Woolley rediscovered it in the papers of Lord Robert Kerr in the National Archives of Scotland. Kerr, an amateur flutist, is thought to have acquired the score in Italy while on a grand tour of Europe.

It remained, then, to fill the void left by the other three concertos. The undersigned, who previously reconstructed the lost arias of Vivaldi's opera *Moteczuma*, drew on that experience to take up the challenge and undertook a careful recomposition. The recompositions of "La Francia", "La Spagna", and "L'Inghilterra" were to be strictly in the Vivaldian style, so that what the audience would hear was music that could have been composed by the Red Priest himself. It was a matter of absorbing his language, appropriating his melodic style, his harmonic logic, his art of contrasts, and his science of instrumental effects.

Contrary to the many descriptive elements of the sonnets that serve as a guide to *The Four Seasons*, the idea of representing nations by music is based on a more abstract background; the very notion of "nation" is an intellectual construction. Moreover, composers must be content essentially to imitate, sometimes making the audience smile, the turns, forms, and musical genres that characterize these nations, when they know them... This is what was done by Francesco Geminiani in his Concerto grosso, Op. 7, No. 3, and Georg Philipp Telemann in his *Ouverture "Les nations"*—though not at all by François Couperin in the four sonatas and dance suites of his collection *Les nations*. It is therefore not surprising that the concerto "Il Gran Mogol" (The Grand Moghul), despite a title that promises and evokes exoticism (Vivaldi meets the sitar?), does not take us very far from home. Although some energetic syncopations and appoggiaturas suggest an attempt to integrate a musical language from the other end of the world, the work remains fully rooted in the Venetian style.



Carte à jouer, Angleterre, XVIII^e siècle.

Playing card, England, 18th century.



Maschere veneziane. Huile sur toile par Lorenzo Baldissera Tiepolo, entre 1750 et 1776.
Maschere veneziane. Oil on canvas by Lorenzo Baldissera Tiepolo, between 1750 and 1776.

The reconstructions of the other three concertos on this album follow Vivaldi's example in using certain points of national reference without falling into narrative or descriptive illustration. "La Francia" is introduced by a stately French overture with its requisite dotted rhythms, but the recorder, as a soloist, quickly takes off with very Italian arabesques. The second movement, however, is steeped in typically hexagonal languor. "L'Inghilterra" is alive with the spirit of adventure. Its last movement, evoking a storm at sea—just when England began its maritime domination of the globe—is inspired by the storms the Red Priest illustrated in his two concertos bearing the name "La tempesta di mare": for violin, the Opus 8, No. 5, and for flute, the Opus 10, No. 1. As in these, "L'Inghilterra" makes us hear stormy, furious waves and orchestral breakers. Finally, "La Spagna" makes the heels click! An unexpected cadence between the first two movements evokes the frantic rhythms of the castanets, while a passage from the last movement, in pizzicato, imitates the quintessential sound of Spain: a guitar.

Each concerto is preceded by a kind of prelude that immediately dives into the atmosphere of the nation evoked. For "La Francia", an elegant *air de cour* on a chaconne bass, "Sans frayeur dans ce bois" by Marc-Antoine Charpentier, transports us to the heart of French art. For "Il Gran Mogol", a melody from Eastern Europe, *Hungaricus 53*, contained in the Uhrovská manuscript, collected around 1730, recalls the music of the nomadic Roma and Sinti, whose ancestors came from India. It embodies exoticism so well that the last note of its melody cannot be harmonized on the tonic, thus breaking with one of the central traditions of western music. As for "L'Inghilterra", it is preceded by the exhilarating *The Duke of Norfolk* from the treatise *The Division Violin* published by John Playford in London in 1684. The air and its variations propel us into a 17th-century London pub, where you can almost hear the clashing beer kegs. "La Spagna", finally, opens with a sarabande by the French guitarist and composer Rémy Médard, who was drawn to Spanish music, to which he added the refined touch befitting a Parisian salon. Here there is no lamentation, but an almost jazzy rhythm that shows Spain as seen by France.

And a modern surprise comes to complete the set: *La primavera*, a fantasy of my own inspired by Vivaldi's famous "Spring". A solo recorder, a language that is deliberately more daring, but punctuated by Vivaldian quotes, sometimes obvious, sometimes hidden... Our *Four Nations* cycle is a tribute to Antonio Vivaldi, as well as a rediscovery, a renewed invitation to travel in the world of this 18th-century composer, one who is very famous today and who never ceases to fascinate us.



ENSEMBLE CAPRICE

« L'Ensemble Caprice s'est forgé une solide réputation d'intelligence et d'originalité dans le domaine de la musique classique. »

The New York Times

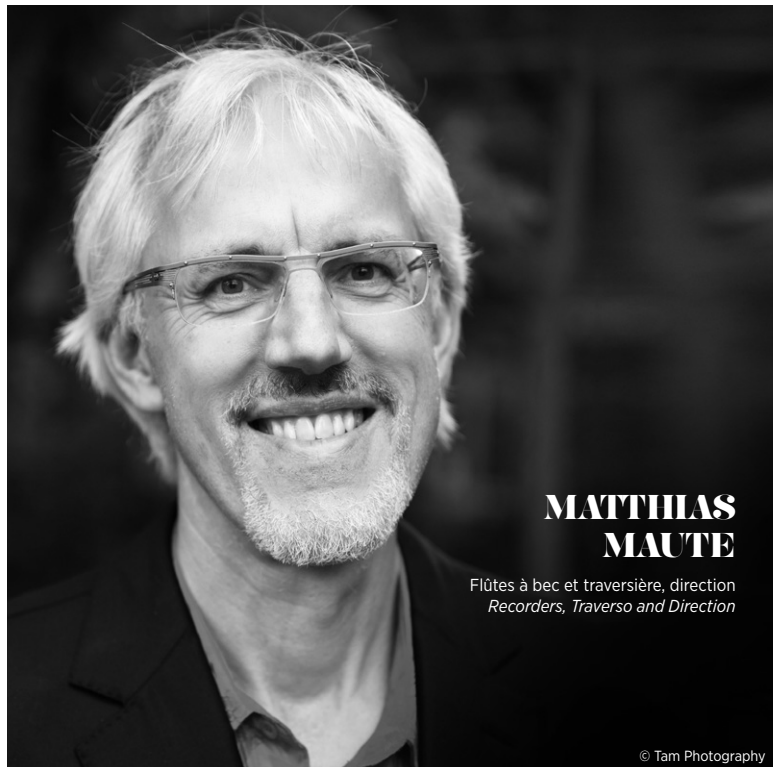
L'Ensemble Caprice, fondé par le chef d'orchestre, compositeur et flûtiste Matthias Maute, est lauréat de deux prix Juno et récipiendaire de six prix Opus, dont celui du Directeur musical et celui de l'Événement musical de l'année 2020,

ce dernier pour ses Mini-Concerts Santé. 20 000 Mini-Concerts Santé ont rejoint plus de 160 000 personnes dans 400 régions, villes et quartiers au Québec. Parallèlement à ses séries de concerts à Montréal et à Québec, l'Ensemble effectue de nombreuses tournées au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Afrique et en Asie. Il s'est produit dans des festivals prestigieux, notamment à Londres, Shanghai, Bruges, Utrecht, Tel Aviv et en Afrique du Sud. Le *New York Times* a salué ses « interprétations imaginatives, puissantes et de premier ordre ». La discographie de l'Ensemble comprend plus de vingt enregistrements, récompensés par de multiples distinctions, dont deux prix Juno, une nomination au prix Echo Klassik en Allemagne et des éloges du magazine *Gramophone*. Sur la scène numérique, l'Ensemble Caprice a acquis une renommée mondiale, diffusant ses vidéos dans plus de 170 pays via la chaîne Mécénat Musica. Ces dernières années, l'Ensemble a présenté plus de 100 concerts dans huit pays sur quatre continents, notamment dans le cadre de nombreux festivals majeurs et de tournées.

"Ensemble Caprice has established itself as an immensely thoughtful and progressive force on the musical scene."

The New York Times

Ensemble Caprice, founded by conductor, composer, and flutist Matthias Maute, is a recipient of two Juno Awards and six Opus Awards, including the Music Director's Award and the Musical Event of the Year 2020 Award for its Mini-Concerts Santé. 20 000 Mini-Concerts Santé have reached over 160 000 people in 400 regions, towns, and neighborhoods across Quebec. In addition to its concert series in Montréal and the city of Québec, the ensemble has toured extensively in Canada, the United States, Europe, Africa, and Asia. It has performed at prestigious festivals in, among other cities, London, Shanghai, Bruges, Utrecht, and Tel Aviv, and in South Africa. According to The New York Times, "the group's arrangements are imaginative, even powerful, and the playing is top-flight." The ensemble's discography, which comprises more than 20 recordings, has won multiple awards, including two Junos; an Echo Klassik Award nomination in Germany; and praise from Gramophone magazine. On the digital scene, Ensemble Caprice has gained worldwide fame, broadcasting its videos to more than 170 countries via its Mécénat Musica video clip channel on YouTube. In recent years, the Ensemble has performed more than 100 concerts in eight countries on four continents, including at many major festivals, and tours.



Lauréat de deux prix Juno et récipiendaire du prix Opus du Directeur musical de l'année, Matthias Maute est reconnu internationalement comme chef d'orchestre, compositeur et virtuose des flûtes à bec et traversière. Il est directeur musical de l'Ensemble Caprice, de l'Ensemble ArtChoral et de la Bach Society of Minnesota, ainsi que codirecteur musical du Festival Montréal baroque. Invité régulièrement à de grands festivals internationaux, Matthias Maute est salué pour sa vision artistique novatrice et audacieuse. Le *New York Times* a qualifié l'Ensemble Caprice, l'orchestre montréalais qu'il dirige, de «groupe qui encourage l'auditeur à réécouter le monde». Avec plus d'une vingtaine d'enregistrements sous étiquettes ATMA Classique et Analekta, M. Maute s'est également affirmé comme un compositeur prolifique. Ses œuvres sont publiées par Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck et Carus. En 2020, il a créé les Mini-Concerts Santé et Diversité, une initiative qui a offert quelque 20 000 mini-concerts à 160 000 personnes dans des centaines d'agglomérations au Québec. Matthias Maute est également le fondateur de ClassiqueInclusif, qui promeut l'inclusion et la diversité dans le domaine de la musique classique.

Winner of two Juno Awards and recipient of the Opus Award for Music Director of the Year, Matthias Maute is internationally recognized as a conductor, composer, and recorder and flute virtuoso. He is musical director of Ensemble Caprice, the ArtChoral Ensemble, and the Bach Society of Minnesota, as well as music co-director of the Montréal Baroque Festival. Regularly invited to major international festivals, Matthias Maute is praised for his innovative and bold artistic vision. According to The New York Times, Ensemble Caprice, the Montréal-based orchestra that Maute directs, is "challenging listeners to hear familiar music from a different angle." With more than 20 recordings on the ATMA Classique and Analekta labels, Maute has also established himself as a prolific composer. His works are published by Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck, and Carus. In 2020, he created the Mini-Concerts Santé et Diversité, an initiative that provided some 20 000 mini-concerts to 160 000 people in hundreds of communities across Quebec. Matthias Maute is also the founder of ClassiqueInclusif, which promotes inclusion and diversity in classical music.



« Les flûtes et les flûtes à bec de Sophie Larivière étaient un véritable délice. »

The New York Times

Sophie Larivière est membre et codirectrice musicale de l'Ensemble Caprice depuis 1997, contribuant à façonner l'identité novatrice de l'ensemble, avec son mélange de virtuosité et d'expressivité. Elle a joué avec Caprice lors de nombreux concerts au Canada, en Europe, au Moyen-Orient et aux États-Unis, notamment lors du Festival des Arts méditerranéens à Tel Aviv, du Lufthansa Festival of Baroque Music à Londres, de la Musikfestspiele Potsdam Sanssouci et du Boston Early Music Festival, ainsi que dans des endroits prestigieux, comme la Bibliothèque du Congrès à Washington et la Frick Collection à New York. Renommée pour l'aisance et la beauté expressive de son jeu, Sophie Larivière est fréquemment invitée à collaborer avec d'autres ensembles de musique ancienne tels qu'Arion Orchestre Baroque, l'Opéra de Montréal, et Les Violons du Roy. Elle a joué sous la direction de chefs d'orchestre réputés, parmi lesquels Andrew Parrot et Bernard Labadie, et elle compte à son actif plus de trente enregistrements, pour les étiquettes Analekta et ATMA Classique notamment. Elle se consacre également à l'enseignement, transmettant depuis des décennies sa passion pour la musique aux jeunes interprètes et aux musiciens amateurs. Elle enseigne actuellement au cégep de Saint-Laurent à Montréal.

"The flutes and recorders of ... Sophie Larivière were an absolute delight."

The New York Times

Sophie Larivière has been a member and music co-director of the Ensemble Caprice since 1997, helping to shape the group's innovative identity with its blend of virtuosity and expressiveness. She has performed with Caprice at numerous concerts in Canada, Europe, the Middle East, and the United States; at the Festival des Arts méditerranéens in Tel Aviv, the Lufthansa Festival of Baroque Music in London, the Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, and the Boston Early Music Festival; and, as well, at prestigious venues such as the Library of Congress in Washington and the Frick Collection in New York. Renowned for the ease and expressive beauty of her playing, Sophie Larivière is frequently invited to collaborate with other early-music ensembles such as the Arion Baroque Orchestra, Opéra de Montréal, and Les Violons du Roy. She has performed under the direction of renowned conductors, including Andrew Parrot and Bernard Labadie, and has recorded more than 30 albums for labels such as Analekta and ATMA Classique. She also devotes herself to teaching; she has been passing on her passion for music to young performers and amateur musicians for decades. She is currently teaching at the CEGEP de Saint-Laurent in Montréal.

Ensemble Caprice
chez / on ATMA Classique



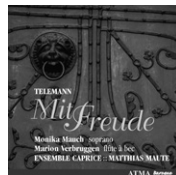
Alla turca
ACD2 2347



Sammartini
ACD2 2273



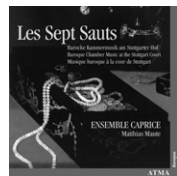
Sweet Follia
ACD2 2213



Mit Freude
ACD2 2318



Telemann
duos et fantaisies
ACD2 2309



Les sept sauts
ACD2 2344



Don Quichotte
chez la duchesse
ACD2 2860

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien. / *We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.*



Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.
This project has been made possible in part by the Government of Canada.



Producteur / *Producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation et enregistrement / *Produced and recorded by* **Jonathan Kaspy**

Assistant technique / *Technical Assistant* **Nataq Huault**

Montage et mixage / *Edited and mixed by* **Anne-Marie Sylvestre**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue* **Église Saint-Augustin**, Mirabel (Québec), Canada
11, 12 et 13 avril 2023 / *April 11, 12 and 13, 2023*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**

Directrice artistique / *Artistic Director* **Anne-Marie Sylvestre**

Directrice générale et de production, Éditrice du livret / *General and Production Manager, Booklet Editor*
Joannie Lajeunesse

Photos (couverture et sous le disque) / *Photos (cover and under the disc)* **iStock © sodafish**
Photo, pages 2-3 **iStock © miss_j**

Merci aux donateurs Mécénat Musica d'avoir rendu ce projet possible.
Thank you Mécénat Musica donors for having made this project possible.